

L'OIM travaille avec les autorités nationales et locales et des partenaires locaux pour identifier et comprendre les mouvements migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger. Les points de suivi des flux migratoires se trouvent sur deux points dans la région d'Agadez au Niger, à Séguédine et à Arlit.

Les données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires. Toutefois, ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez du fait de l'immensité du désert du Sahara qui couvre plus de 700 000 km² et de la multitude des voies de contournement.

POINTS DE SUIVI ET INFORMATION DES FLUX MIGRATOIRES AU NIGER



La moyenne journalière du nombre d'individus observés aux deux points de suivi des flux au Niger a augmenté de 40% par rapport au mois d'Avril.

Au cours de ce mois, Agadez, Sebha, Arlit, Assamaka, Tamanrasset et N'Guezzam ont été les principales villes de départ des flux entrants et sortants passant par les deux FMP du Niger. Tandis que Arlit, Agadez, Sebha, Assamaka et Alger ont été les principales villes de destination des flux observés.

Le nombre d'individus observés dans le flux sortant a connu quatre pics importants au cours du mois.

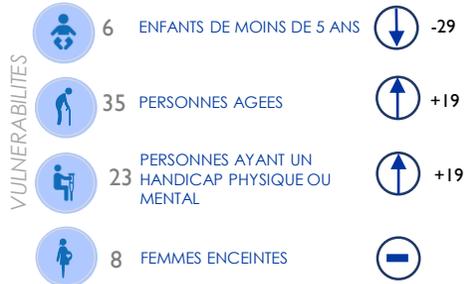
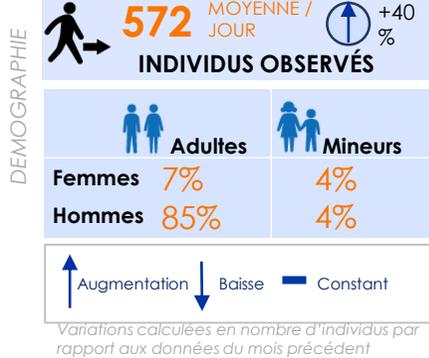
Les individus transitant par les FMP voyageaient principalement en voiture (74%), ainsi qu'en en camion (12%), bus (10%), incluant d'autres moyens de transport tel les motos, à pied ou dos de chameaux (3%). Les Nigériens, les Maliens, et les Guinéens ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou camions, ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Au Niger, le point de suivi des flux ont été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations, en fonction des localisations et des caractéristiques propres aux flux transitant dans le désert du Sahara. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants sur les axes, Agadez - Arlit - Assamaka, et Agadez - Séguédine - Sebha. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

DÉMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare.)



Provenances des transports	%	Variation
NIGER	74	+10 pp
LIBYE	19	-1 pp
ALGERIE	7	-11 pp

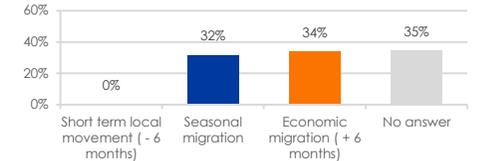
Destinations des transports	%	Variation
NIGER	87	+10 pp
LIBYE	13	-5 pp
ALGERIE	0	-5 pp

pp : point pourcentage

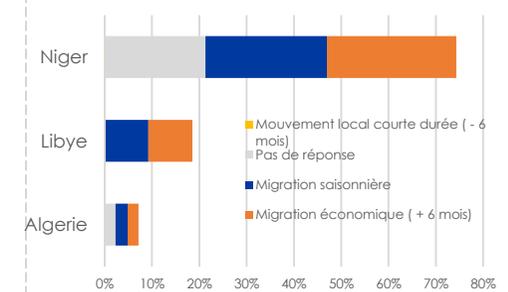
PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare.)

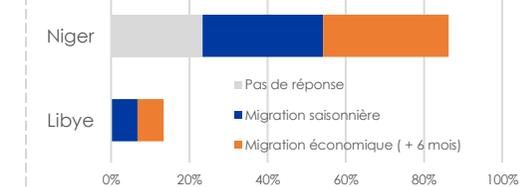
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



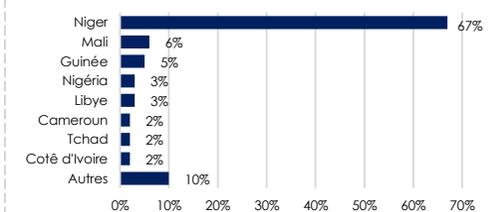
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



TENDANCES MIGRATOIRES (2017-2018)

Les données présentées dans le graphique ci-dessous présentent le nombre total de migrants identifiés aux deux points de suivi des flux (FMP) pour la période Janvier 2017 - Mai 2018. Le mois de mai 2018 a connu le plus grand nombre de personnes entrantes et sortantes du Niger jusqu'à présent en 2018, Arlit observant l'écrasante majorité des mouvements observés au Niger. L'augmentation des flux entrant au Niger peut être liée au rapatriement des Nigériens et des ressortissants de pays tiers d'Algérie. L'augmentation des flux hors du Niger, passant principalement par le FMP de Séguédine, peut être attribuée aux migrations saisonnières lorsque les jeunes cherchent du travail en Algérie et en Libye au début de la saison des pluies en juin.

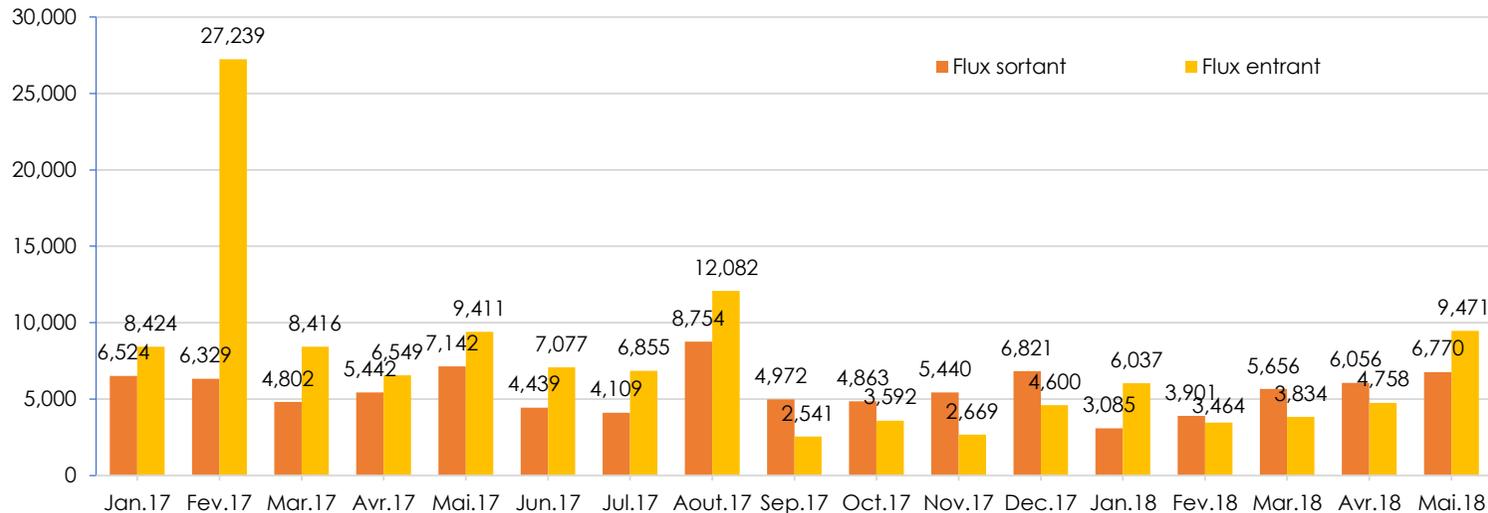
L'analyse des données montre une tendance à la baisse du nombre de migrants transitant par les FMP à partir de mars 2017. Cette tendance s'est confirmée en 2018: davantage de migrants sont entrés au Niger et ont quitté le Niger en 2017 qu'en 2018.

Le nombre de migrants dans les flux entrants a connu une hausse importante en février 2017, lorsque 27,230 individus entrant au Niger ont été observés. Un pic a également été observé en Août 2017, au cours duquel 12,082 individus entrant au Niger et 8,754 individus sortant du Niger ont été comptabilisés. La baisse du nombre d'individus entrant est dû à trois phénomènes: un contrôle plus strict des migrations, la criminalisation des personnes impliquées dans la migration illégale et la dégradation de la situation en Libye ainsi que les efforts de rapatriement des ressortissants nigériens de l'Algérie qui font monter le nombre de migrants revenant au Niger, d'autre part.

En comparant les données des 5 premiers mois de l'année 2017 à celle de la même période en 2018, une baisse des flux entrants et sortants est constatée par rapport à la même période de l'année précédente.

Le flux entrant a connu une hausse importante comparé au mois précédent. En effet les autorités algériennes refoulent les personnes en situation irrégulières vivant sur leur territoire. Ces personnes sont généralement refoulés à la frontière précisément aux alentours de Assamaka, de là ils marchent à pied pour se rendre à Dune. L'OIM organise des missions de recherche et de sauvetage pour secourir ces personnes et celles égarées dans le désert.

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVES DANS LE FLUX ENTRANT ET SORTANT AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION (2017 et 2018)



2 FMP actifs au Niger
9 Points focaux d'information

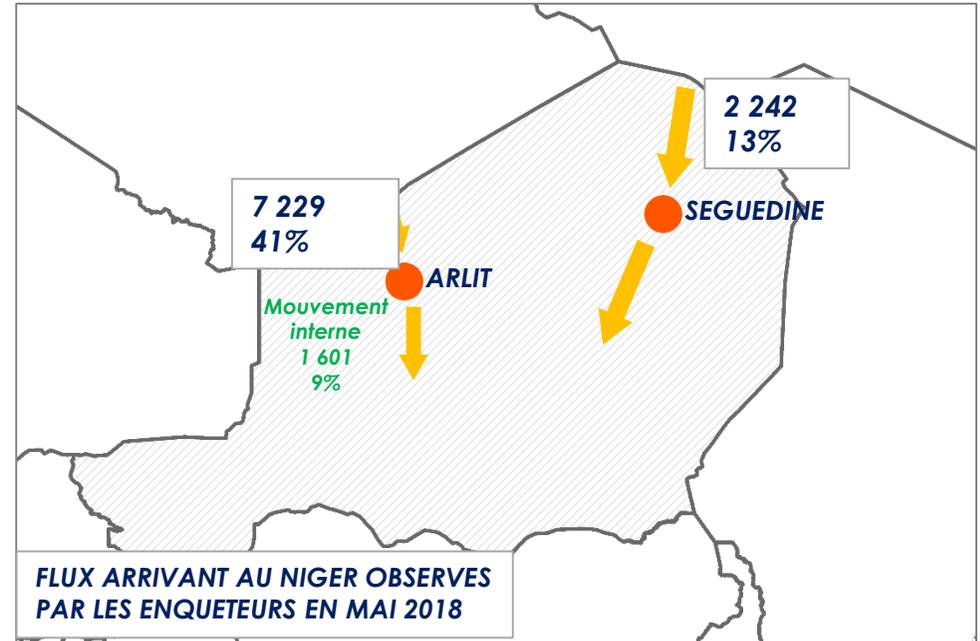
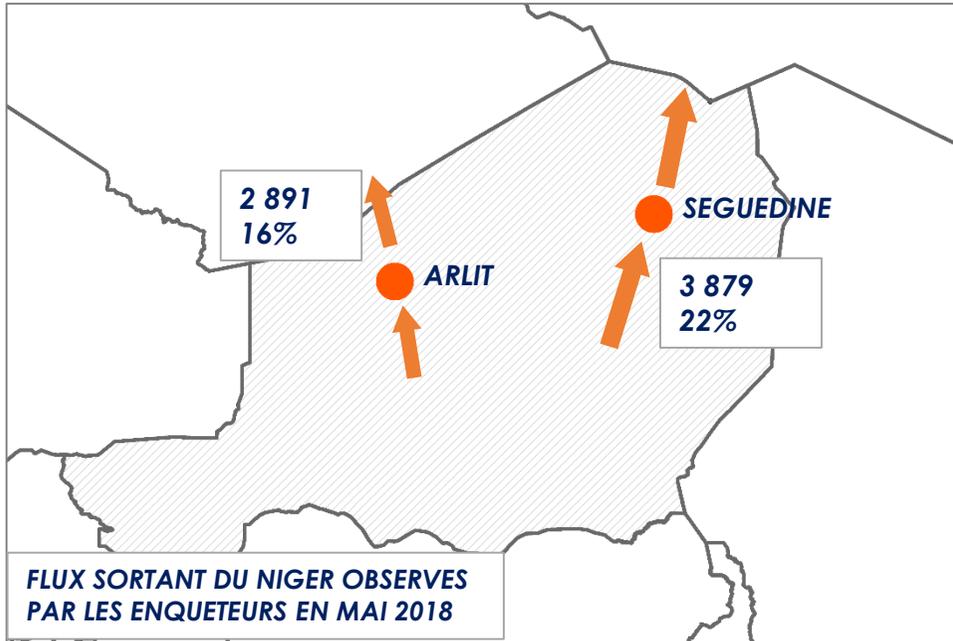
9 471 Individus entrants au Niger

6 770 Individus sortants du Niger

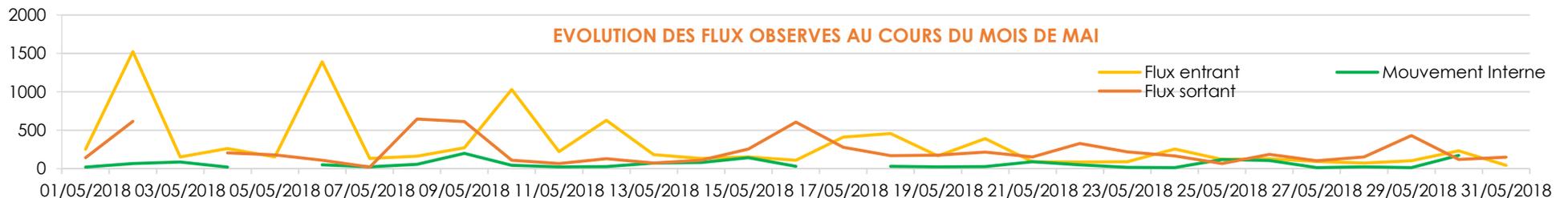
1 601 Individus effectuant un mouvement interne

17 842 Individus observés aux FMP

Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport.

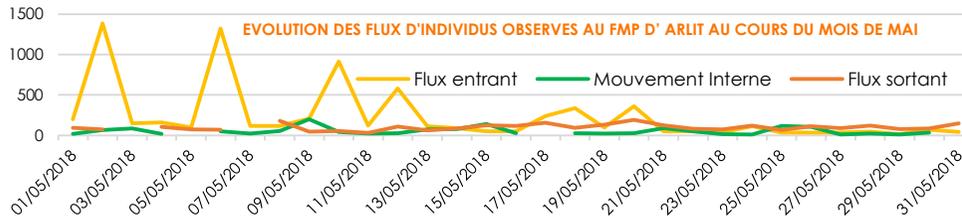


- Les données dans le graphique ci-dessous présentent l'évolution des flux observés au Niger au cours du mois de Mai 2018 aux deux Points de suivi des flux (FMP). En moyenne, 572 individus ont transité par les FMP au cours du mois de Mai. Les flux sortants ont été plus importants que les flux entrants : En effet, **un nombre plus important de personnes sont arrivées au Niger qu'il n'y en qui soient sortis au Niger.**
- Le nombre d'individus observés dans **les flux entrants** a augmenté au cours du premier quinzaine du mois, avec 150-1 500 personnes observées chaque jour entre le 1er et le 7 mai. De plus, deux pics importants ont été observés durant la deuxième semaine du mois, le plus important étant enregistré le 10 mai 2018, quand environ 912 personnes venues d'Algérie sont entrées au Niger à travers le FMP d'Arliit et 117 venant de Libye à travers le Niger le FMP de Séguédine.
- La tendance **des flux sortants** est assez similaire tout au long du mois avec une moyenne de 218 individus quittant le Niger à travers les deux FMP chaque jour. Quatre pics importants ont été observés le 1er, le 2, le 8 et le 16 avec près de 600 individus sortants observés.
- Les mouvements internes** observés tout au long du mois de mai sont également assez similaires avec une moyenne de 34 individus observés chaque jour. Enfin, aucun mouvement n'a été observé le 5, le 17 et le 31 Mai.



Au cours du mois de mai 2018, il y a eu une augmentation significative des mouvements arrivant vers le Niger, avec plus de 7 200 entrées observées. Quatre pics ont été observés au cours de la première quinzaine, ils sont liés au rapatriement des Nigériens et des ressortissants de pays tiers vivant de manière irrégulière en Algérie. Les 2 et 6 mai, 1 384 et 1 320 individus ont été observés en dans le flux entrant au Niger via le FMP d'Arilit, tandis que 912 individus et 580 individus ont été observés arrivant au Niger respectivement les 10 et 12 mai. Les flux entrants ont diminué au cours de la seconde moitié du mois avec une moyenne de 169 individus entrant au Niger durant la troisième semaine du mois et 54 durant la dernière semaine du mois.

La tendance des flux sortants est assez similaire tout au long du mois de mai avec une moyenne de 93 départs par jour. Il y a eu un pic le 20 mai 2018 lorsque 191 personnes ont quitté le Niger.

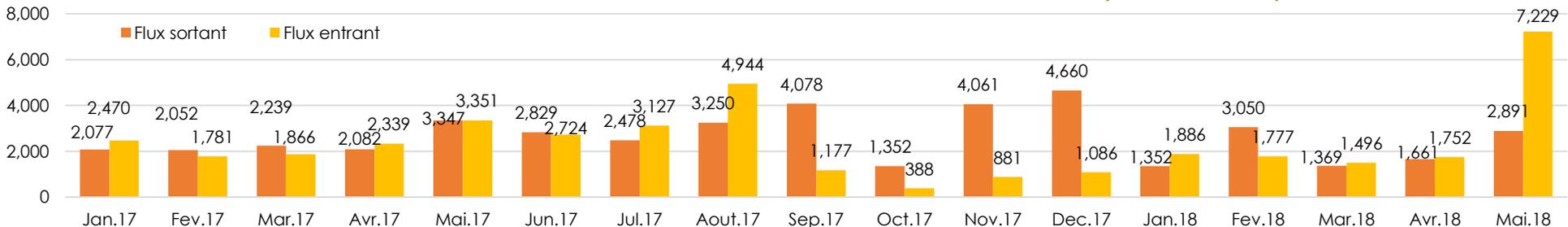


Tant les flux entrants que les flux sortants observés au FMP d'Arilit ont augmenté au second trimestre 2017. En outre, un nombre plus important d'individus quittant le Niger que d'individus entrant au Niger a été observé en 2017. Cette année, le nombre le plus important de migrants entrants a été observé en août (4 944 individus), tandis que le nombre le plus important de migrants sortants a été observé en décembre 2017 (4 660 individus).

On observe une tendance à la hausse des flux entrants entre les cinq premiers de l'année 2017 et les cinq premiers de l'année en cours. Ainsi, les données collectées montrent que 14 140 individus sont entrés au Niger durant cette période, contre 11 807 à la même période en 2017, soit une hausse de 16%. Quant au flux sortant les tendances sont à la baisse avec 10 323 individus observés dans le flux sortant durant les cinq premiers mois de l'année 2018, contre 11 797 pour la même période en 2017, ce qui représente une baisse de 14%.

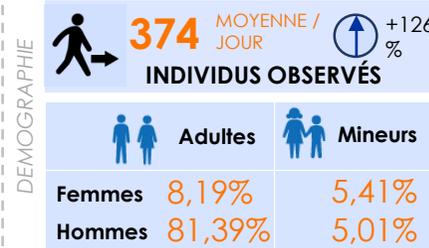
De janvier à Mai 2018, 8 551 personnes transitant par le FMP d'Arilit effectuaient un mouvement interne, dont 1 465 observés en Mai (soit 17% du flux interne).

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVES DANS LE FLUX ENTRANT ET SORTANT AU D'ARLIT (JAN 2017-MAI 2018)



PROFIL DES PERSONNES OBSERVEES AU POINT DE SUIVI DES FLUX

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent



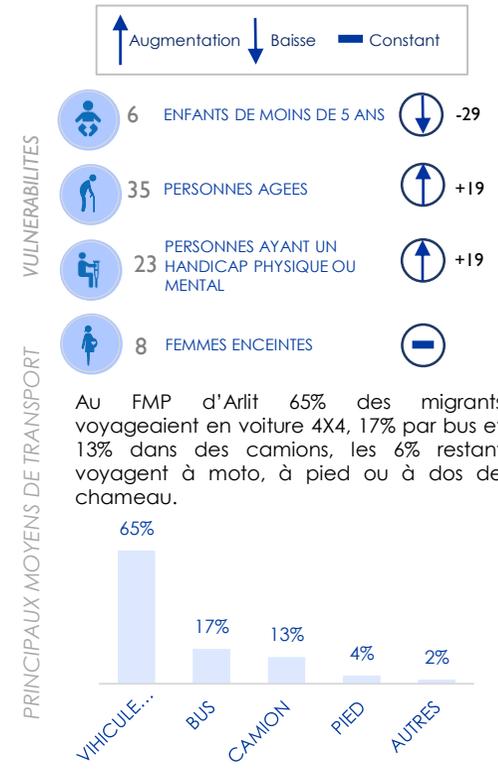
Le profil démographique des migrants traversant le FMP Arilit est principalement composé d'hommes (81%) âgés de 18 à 40 ans alors que les femmes ne représentent que 8% de tous les flux.

De plus, 2 254 mineurs ont été observés au FMP d'Arilit durant les cinq premiers mois de l'année 2018, dont 558 enfants non accompagnés.

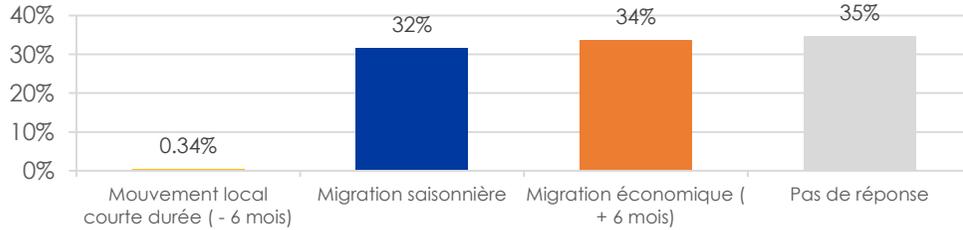
241 enfants de moins de 5 ans ont été observés en 2018, dont 6 en Mai 2018, ce qui représente une baisse de 29 individus par rapport au mois précédent.

Le nombre des personnes âgées et celui des personnes vivant avec handicap ont connu chacun une augmentation de 19.

Le nombre de femmes enceintes observées aux FMP est resté constant avec 8 femmes enceintes et allaitantes observés pour en Avril et Mai 2018.



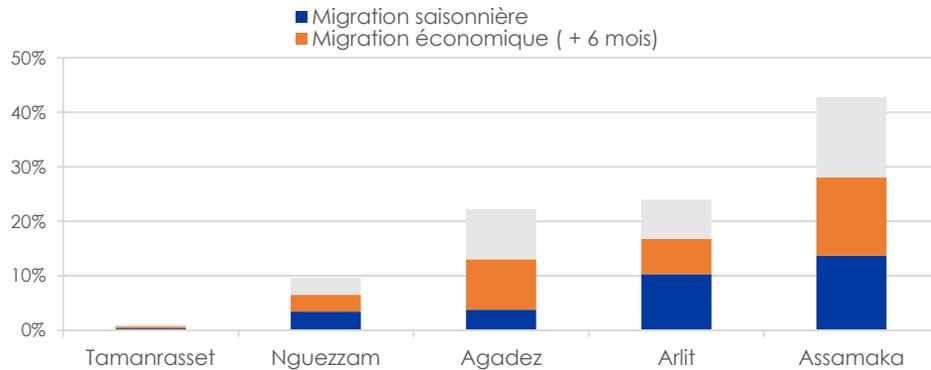
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



La migration économique (34%) est la principale raison pour laquelle les migrants passent par le FMP Arlit. La migration saisonnière (32%) est la deuxième raison la plus importante.

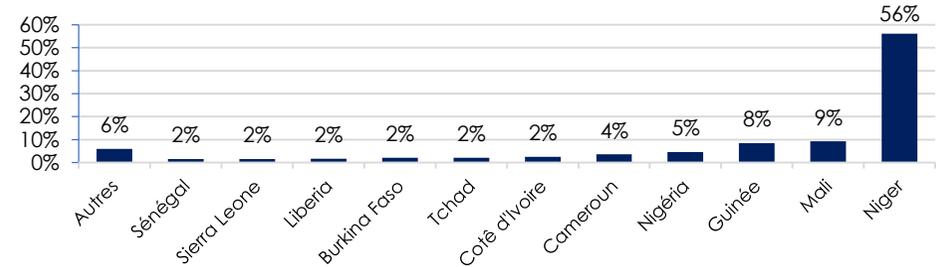
Une forte proportion de migrants (35%) n'a pas expliqué les raisons de leur migration.

PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



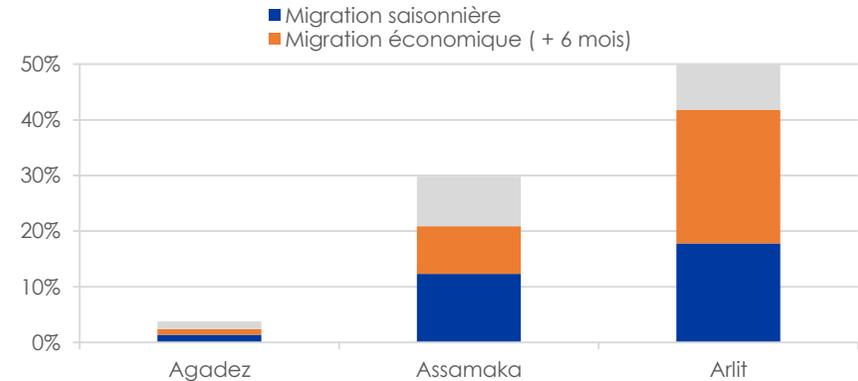
La majorité des individus transitant par le FMP d'Arlit provenaient de Assamaka (43%) et leur voyage ont été motivés par les refoulement des personnes résident irrégulièrement en Algérie. Les autres proviennent d'Arlit (24%) et d'Agadez (22%) au Niger tandis que (10%) des migrants proviennent de Nguezzam et (1%) d'Alger en Algérie.

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



Les principales nationalités observées au FMP d'Arlit en mai 2018 sont les Nigériens (56% des flux transitant par le FMP d'Arlit), suivis par les Maliens 9%, les Guinéens 8%, les Nigériens 5% et les Camerounais 4%. Les Ivoiriens, Tchadiens, Burkinabé, Libériens, Siéra Léonais et Sénégalais représentent (2%) chacun. Les autres nationalités incluent Béninois, Ghanéens, Gambiens, Soudanais et Centrafricains quantifié à 6% du nombre total des personnes observées à ce point de suivi des flux.

DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



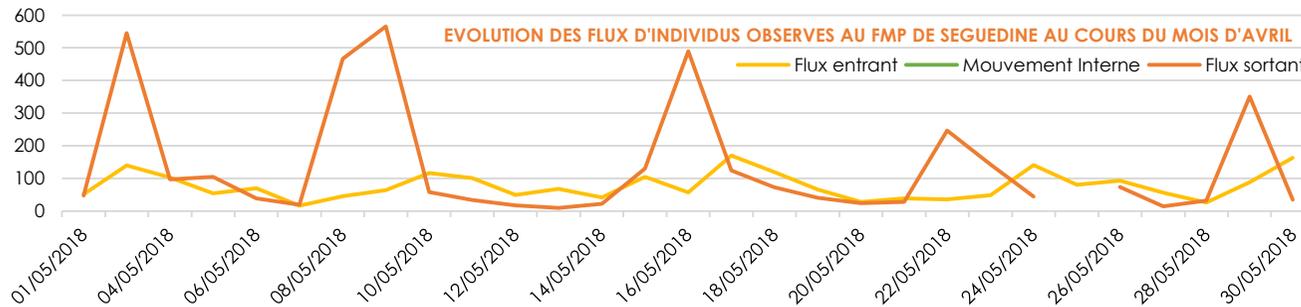
Les principales villes de destination envisagées par les migrants transitant par le FMP Arlit sont les villes d'Arlit (66%) et d'Assamaka (30%). Environ 4% des personnes observées au FMP d'Arlit planifient se rendre dans la ville d'Agadez.

Un nombre plus élevé de flux sortants a été observé que les flux entrants au FMP de Séguédine en mai 2018. Une moyenne de 125 individus quittant le Niger a traversé Séguédine chaque jour, contre une moyenne de 72 individus entrant quotidiennement au Niger.

Trois pics de personnes quittant le Niger ont été observés durant la première moitié du mois: le 2 mai (545 individus), le 8 mai (466 individus) et le 9 mai (566 individus). La seconde moitié du mois a été relativement calme avec une moyenne de 107 les individus quittant quotidiennement le, avec les pics les plus élevés au cours de cette période observés le 16 mai (490 individus) et le 29 mai (351 individus).

Le flux entrant a été stable tout au long du mois avec une moyenne de 72 personnes arrivant au Niger tous les jours avec le plus haut pic de ce flux observé le 17 mai quand 170 personnes venant de Libye ont traversé ce FMP.

Au cours du mois, seulement 136 individus ont été observés se déplaçant à l'interne et transitant par le FMP de Séguédine.

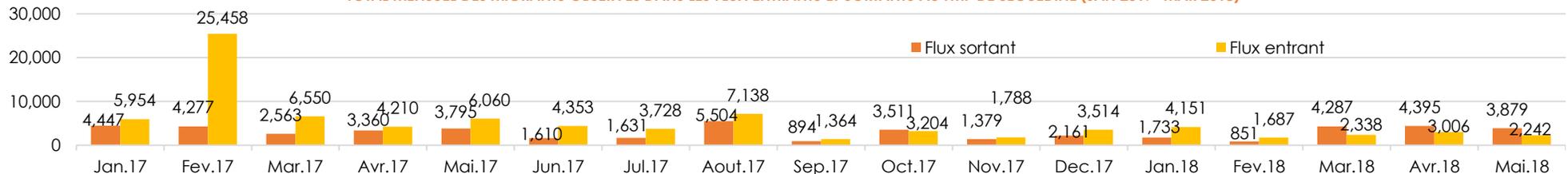


Depuis septembre 2017, le nombre de personnes transitant par le FMP de Séguédine s'est stabilisé. Cette tendance s'est confirmée en 2018: le nombre de personnes observées au cours du dernier trimestre de l'année 2017 et du premier trimestre de 2018 était presque similaire.

Bien que le nombre de personnes entrant au Niger soit à la baisse depuis janvier 2017, il a augmenté de manière spectaculaire en février 2017, quand 25 458 migrants ont été dénombrés. Le nombre de personnes quittant le Niger est resté stable tout au long de la période.

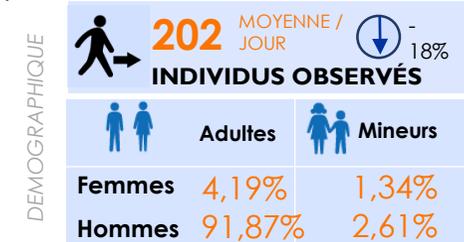
En février 2018, le nombre de personnes quittant le Niger a fortement augmenté, passant de 851 en janvier 2018 à 4 287 en mars 2018, 4 395 en avril et 3 879 en mai 2018. Le nombre de personnes arrivant au Niger a considérablement augmenté en janvier 2018 (4 151) et connaît généralement une tendance à la baisse jusqu'à maintenant.

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVES DANS LES FLUX ENTRANTS ET SORTANTS AU FMP DE SEGUEDINE (JAN 2017- MAR 2018)



PROFIL DES PERSONNES OBSERVEES AU POINT DE SUIVI DES FLUX

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent



PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT



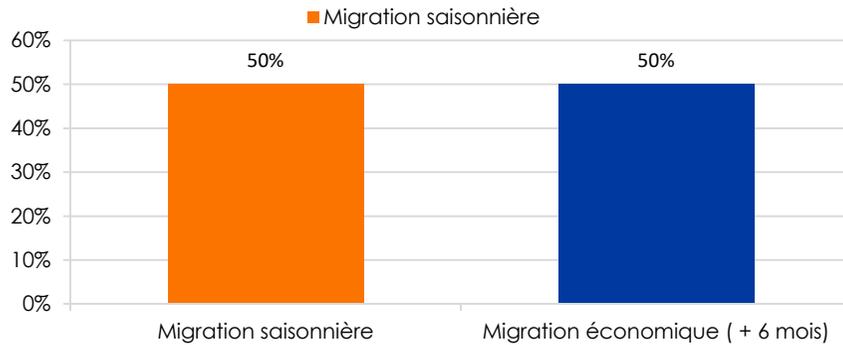
Le profil démographique des individus transitant par le FMP de Séguédine se composait en grande majorité de jeunes hommes de 18-45 ans; seuls 6,53% des individus observés étaient des femmes et des filles.

Des cas de vulnérabilité n'ont pas été observés par les énumérateurs. En effet, compte tenu de la situation géographique de Séguédine, les personnes vulnérables n'empruntent pas cette route extrêmement dangereuse.

En outre, de janvier à Mai 2018, seuls 7 enfants non accompagnés ont été observés à Séguédine, sur les 1 026 mineurs ayant transité par ce FMP.

Les migrants se déplaçaient exclusivement en véhicule tout terrain 4x4 (89%) ou en camion (11%).

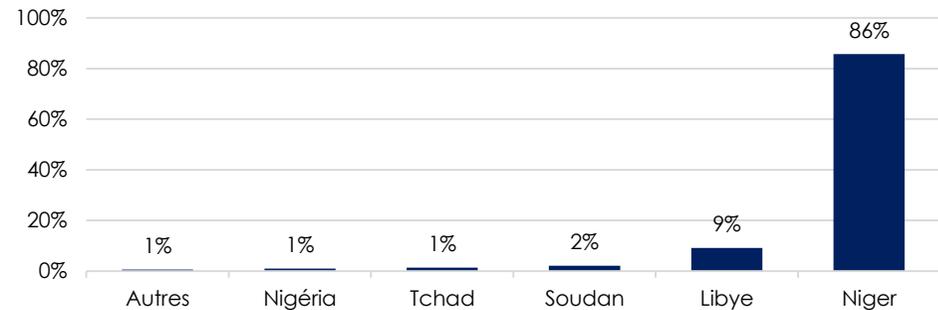
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



La migration économique et la migration saisonnière constituent les motifs du voyage des personnes observées au FMP de Séguédine. Chacun des types des flux représente 50%

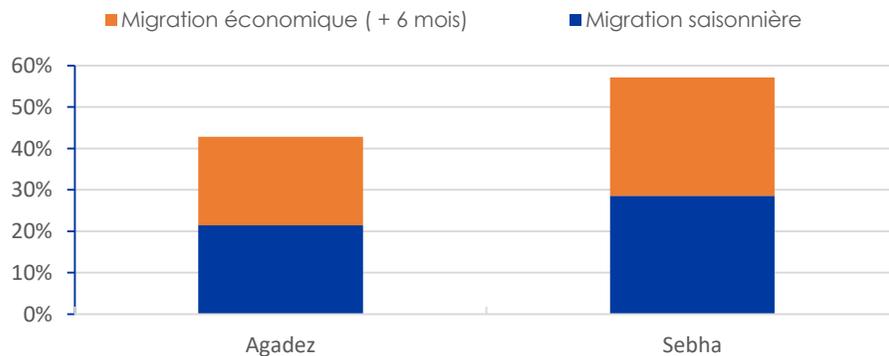
Chaque année, des jeunes bras valides du Niger partent chercher du travail en Algérie et en Libye et reviennent au Niger au début de la saison pluvieuse qui commence généralement en juin. Après la récolte, les jeunes repartent du Niger.

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



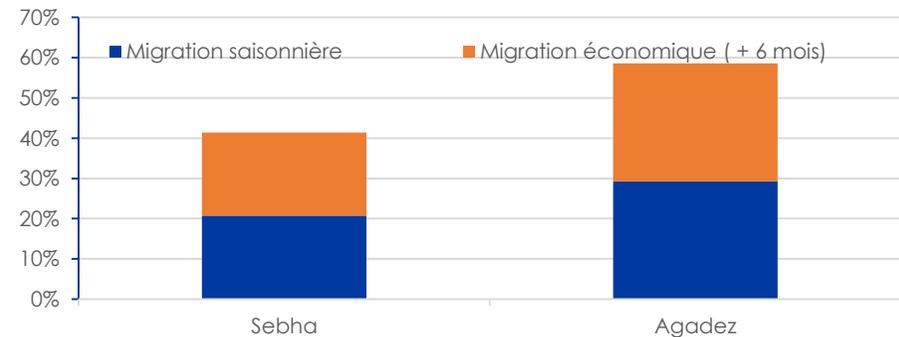
Les Nigériens représentent 86% des individus observés au FMP de Séguédine; ils sont suivis par les Libyens (9%) et les Soudanais (2%). Les ressortissants du Tchad, du Nigéria et des autres pays représentent chacun 1% du nombre total des migrants observés.

PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



58% des personnes observées au FMP de Séguédine proviennent de Sebha en Libye, tandis que 42% proviennent de la ville d'Agadez au Niger.

DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



Les destinations envisagées par les migrants observés au FMP de Séguédine sont Agadez (58% des individus) et Sebha (42% des individus).